

L'occupation de la CISJORDANIE, de la bande de GAZA, qui demeurera longtemps la place-forte de la résistance, et autres territoires de peuplement à majorité arabe, par l'administration israélienne a donné lieu à de nombreuses exactions, et les arrestations d'arabes se comptent par milliers. A RAMALLAH, à NAPLOUSE, des maisons soupçonnées de pouvoir abriter des hommes du Fath ont été dynamitées; des paysans expulsés de leur terre aussitôt reprises par les kibboutzim trop heureux d'étendre leur domaine auto-géré. Du reste, les intentions annexionnistes de l'Etat d'ISRAEL ont été clairement affirmées, tant par Abba Eban, le ministre des affaires étrangères que par Israël Galili, ministre sans portefeuille. Les territoires sur lesquels ont été établis de nouveaux kibboutzim seront conservés par ISRAEL, tant pour leur importance stratégique que par ce qu'ils constituent un abondant réservoir de richesses et de main d'oeuvre à bon marché.

Pour la compréhension du problème, il ne faut pas perdre de vue que la défaite de 1948, pour les arabes, provoqua l'occupation des 2/3 de la PALESTINE, et l'exode de plus de 500.000 personnes; de juin '67 à avril '68, 400.000 palestiniens se sont réfugiés en JORDANIE où ils vivent misérablement dans de précaires villages de toile ou dans des barraquements sordides. Pour comble à leur misère, ils sont fréquemment soumis aux tirs de l'aviation israélienne soucieuse de représailles. Ceux qui essaient de retrouver leur famille demeurée à l'arrière des lignes de démarcation se voient infliger des peines de prison pouvant aller jusqu'à 15 ans d'emprisonnement; et tout comme dans la très catholique et charitable ESPAGNE, la justice israélienne frappe la seule intention de se rebeller. Partout dans les pays frères, ces nouveaux parias ont été réceptionnés comme du vil bétail, et soumis à une exploitation effrénée.

Du besoin d'encadrer les masses de réfugiés palestiniens, qui croupissent dans les camps, pour la libération de la "patrie occupée" et la laver de la souillure de la défaite contre l'ennemi "héréditaire", devait naître la résistance. Notables, intellectuels, fils de gros propriétaires fonciers expropriés, étudiants des facultés arabes de BEYROUTH ou du CAIRE, tous ont rejoint la "résistance". Et c'est sur les bancs de la "résistance" que leur enseignement idéologique nationaliste apprend aux feddayin à se lever en cohortes qui délivreront la terre sainte de PALESTINE et rendront le peuple à sa dignité nationale offensée. Tout cela, évidemment sous la baguette de la direction éclairée d'El Fath ou O.L.P.

Au début de janvier '65, les organisations de résistance, à partir de leurs bases situées surtout en territoire jordanien déclenchent, sans appui de masse d'aucune sorte, des opérations de